

LE JOUR, 1944  
05 octobre 1944

## NOTES POETIQUES SUR LA RUSSIE

Russie d'Europe, Russie d'Asie, combien de Russies cela fait-il ? Et qu'est-ce que désormais les monts Oural divisent et partagent ? La puissante industrie qui est née par là, dispose à portée de ses machines de tous les métaux du monde. Au platine, à l'or, au manganèse, au nickel, au cuivre, au fer s'ajoutent, en souvenir des splendeurs d'autrefois, les pierres précieuses les plus éblouissantes.

Et avec Rimski-Korsakov et Borodine, l'Europe ne sort des jardins de Shéhérazade que pour demander une sensation d'infini aux « steppes de l'Asie centrale ».

En fait, il n'y a plus qu'une Russie à travers la diversité inouïe des vêtements et des visages. Entre l'Asie et l'Europe, ce n'est plus seulement une soudure, c'est la fusion d'un métal incandescent ; et c'est une même fièvre qui agite des pensées en même temps cristallisées et mouvantes.

Cependant, toute la puissance matérielle de l'U.R.S.S. toutes ses réserves tangibles sont encore peu de choses à côté de sa puissance de méditation et de rêve.

La Russie montante que voyait Tocqueville il y a plus d'un siècle, a pris forme. Elle est aujourd'hui, l'image terrestre, l'équivalent solide de l'océan. Jamais encore, dans l'espace étroit attribué au milieu de la multitude des astres à la race humaine, une masse d'hommes n'avait donné cette impression d'immensité et de force.

L'avion et la vitesse ont permis à mesurer les dimensions de la Russie. Ils permettront de plus en plus de sonder les profondeurs. Devant le devenir, devant les possibilités de cette masse vierge qui est sur terre ce qu'il y a de plus près de la préhistoire, on reste confondu. Et malgré soi, on se retourne pour une comparaison qui s'impose, du côté des anciennes races, du côté des vieilles civilisations....

Ici, nous ne sommes pas loin de ce Caucase et de cette Géorgie qui sont l'aspect méridional de la Russie. L'Europe et l'Asie sont en controverse autour de ce carrefour. Elles se posent mille questions qui jusqu'ici n'ont pas eu de réponse. Elles se regardent comme se regarderaient une princesse scandinave et une princesse tartare.

Nous autres, au fond de notre Méditerranée, nous ressemblons à des vins séculaires à côté de ces jeunes crus effervescents. Quantitativement, nous sommes si peu de chose, mais nous considérons la nouveauté avec une réserve naturelle; car, nous savons depuis si longtemps qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Nous pensons, respectueusement, de la Russie que nous sommes dans son voisinage, pas tout à fait immédiat, sans doute, quelque chose de minuscule mais que néanmoins, nous sommes en état d'arpenter par l'esprit ses immensités et que notre curiosité se promène avec une relative aisance à travers son idéologie et ses expériences.

La Russie en guerre malgré ses dimensions phénoménales n'est pas la Russie du temps de paix. L'avenir révélera des aspects nouveaux de ce nouveau monde.